



DOSSIER  
**TOUT TERRAIN**

AVENTURE À DOMICILE WEEK-END ENDURO À BILSTAIN  
**Des femmes,**  
**de la boue**  
**et des motos**

**S**amedi matin. Le Domaine Trial Enduro de Bilstain se réveille lentement. Les KTM et autres machines dernier cri brillent encore sur les remorques ou sous les tentes canopy, des jeunes mal rasés et à moitié endormis sortent de leur camionnette pour sauter dans leur pantalon de cross, les femmes et les mamans préparent le café... Ici et là, on devine une queue de cheval sous un casque, mais la plupart des

bottes font du 44. Ou plus... Bref, ça ressemble à une affaire purement masculine. Il est temps d'apporter un peu de changement là-dedans !

«C'est vraiment un rêve de jeune fille en train de devenir réalité. Je pensais que pour une petite femme comme moi, la pratique de l'enduro n'était pas envisageable.» Lizy commence à trépigner d'impatience. Nous

sommes une petite vingtaine d'Amazone à avoir rejoint «Le Domaine» pour un petit week-end de moto verte. Certaines d'entre nous roulent régulièrement en enduro. D'autres ont des sueurs froides dès qu'un caillou se dresse devant leurs roues. Astrid Althoff n'est pas une inconnue dans le petit monde des motardes. Elle prend les débutants sous son aile. Je ne connais aucun instructeur qui repousse aussi loin les limites



Gaea Schoeters

de ses élèves. Sans même que vous vous en rendez compte, elle vous permet de faire des choses pour lesquelles vous n'auriez jamais pensé être à la hauteur. Alors qu'elle emmène le groupe pour un premier bain de boue, une longue rangée de motards-canards multicolores s'organise derrière elle pendant qu'Alex fait déjà connaissance avec le terrain. Un premier contact un peu avancé...

Au moment où nous inspectons d'un air inquiet une montée sérieuse, six adolescents déboulent entre les arbres dans une côte sur laquelle on s'imagine ne même pas pouvoir tenir debout. «Même technique : moins réfléchir», commente Alex. «Cela paraît difficile à croire, mais il est en fait judicieux de prendre de la vitesse pour passer une difficulté. Et si vous hésitez, mieux vaut aller repérer le terrain avant. La lecture et la reconnaissance du terrain sont primordiales. Regarder, observer et ensuite choisir sa trajectoire, comme en trial.» Et en effet, le chemin qui semblait le plus facile vu d'en bas se révèle être le plus difficile. Pascale, la seule qui choisit une autre voie, plus raide, mais sans virage serré, est aussi la seule à arriver en haut sans poser un pied à terre.

### JEU D'ENFANT

Tout en roulant, un trialiste attrape un Coca sur une table, dépose délicatement sa roue avant contre un poteau électrique et se

désaltère tout en prolongeant son wheeling immobile de la manière la plus détendue possible... Pour nous aussi, il est temps de faire une pause. La soupe, enrichie de saucisses zwan, mijote déjà. Plus loin, un enfant plante son petit vélo dans un boubier. Après dix minutes à essayer de se sortir de ce mauvais pas, il décide d'employer la manière forte, fait demi-tour et y retourne, cette fois plus vite et plus bruyamment en criant «Vroum». Commencer tôt, c'est augmenter ses chances de réussite. Ce retard dans notre apprentissage, nous ne le comblerons jamais, mais cela ne nous empêche pas de continuer à apprendre.

Alors que les pilotes confirmés tracent des cercles toujours plus étroits dans le lit du ruisseau, les débutants s'étonnent de trouver le sol boueux de plus en plus attractif alors que ce matin encore, ils cherchaient à l'éviter comme la peste. Sophie a revu ses réflexes de routière selon lesquels 'boue = embardée'. Elle serpente joyeusement dans la nature. «Tout ce qui vous donne habituellement des sueurs froides devient amusant !», se réjouit Astrid. «Vous voyez ? Tout vient du travail des hanches. Détendez-vous et dansez avec votre moto !» Astrid joint le geste à la parole et roule sous une barrière sans descendre de sa monture. «Si vous venez d'une sportive, c'est une question d'habitude pour se familiariser avec ces drôles de positions assise et

debout. Au début, j'étais totalement coincée, mais je suis étonnée de voir à quel point j'arrive maintenant à faire des petits huit.»

### DES FEMMES ET DES MACHINES À TERRE !

Mais le terrain de Bilstein se révèle vite assez technique, surtout pour ceux qui font leurs premiers tours de roues en enduro. C'est le prix à payer : quatre leviers d'embrayage cassés. A un certain moment, on comptait même cinq motos au sol ! Apprendre à rouler en enduro, c'est aussi apprendre à tomber. «Au fond, il n'y a rien de grave à cela», constate une participante en essayant de faire partir la boue de son pantalon. «C'est même une bonne manière d'apprendre à comprendre et à corriger nos erreurs.»

Une des filles est tombée en haut d'une montée. Une autre décide d'aller l'aider, mais elle réalise trop tard qu'elle ne peut s'arrêter qu'à un seul endroit : sur la moto de sa collègue ! «Du jamais vu, deux motos couchées l'une sur l'autre», s'amuse Alex. «Et moi qui pensais que les femmes étaient prudentes !» En peu plus loin, Nina prend son virage beaucoup trop large et ne peut éviter de se planter dans une énorme flaque. Elle en ressortira plus lourde de 5 kilos ! Il est temps de prendre une douche bien chaude. On se croirait presque au ski : la plupart des accidents se produisent en fin de journée, quand l'orgueil et la fatigue amènent la



déconcentration. Le message est clair : il faut s'arrêter avant qu'il ne soit trop tard.

Un peu plus tard, chacun sèche ses chaussettes près du feu de camp. On compte les coups bleus, on échange les anecdotes et les petites histoires. Tout ce qui compte, c'est le 'ici' et le 'maintenant', les motos et la boue. Il n'est pas question de travail ni de soucis. C'est probablement ce qu'il y a de plus beau dans cette discipline. L'enduro demande tellement d'efforts de concentration qu'on ne peut se permettre de penser à autre chose. Dès la première minute, vous avez fait le vide dans votre tête et ça, c'est très relaxant.

L'avantage des instructeurs allemands, c'est qu'avec eux, les saucisses, les steaks et la bière ne manquent jamais. Kristin s'amuse de notre appétit : «Je me demandais si je devais emmener autant de nourriture pour un groupe de femmes que pour un groupe d'hommes. Au cours des cinq dernières années, je n'ai jamais vu un groupe manger autant que vous !»

## H/F

Deuxième jour. Les efforts et les excès de la veille sont encore bien présents dans nos corps. Petit stretching matinal pour tout le monde, rien de tel pour sentir son corps se reconditionner avant d'affronter un petit slalom en position amazone. Ou avec les

jambes sur le guidon. Quoi ? Astrid sourit : «Si je peux le faire, vous pouvez le faire aussi.» Le groupe se surprend lui-même. Une nouvelle fois.

Alex est stupéfait de constater que son groupe veuille commencer avec des exercices techniques. «Les hommes veulent les passages les plus durs et les plus raides, surtout le deuxième jour. Ils veulent prouver ce qu'ils savent faire, et le prouver aux autres !» Astrid est d'accord : «Les femmes se sous-estiment la plupart du temps. Elles partagent également un plus grand esprit de groupe. Les hommes pensent surtout à défendre leur propre égo et ont tendance à se mettre dans de mauvais draps.»

Cela ne signifie pas que nous ne souffrons pas de tout machisme, par exemple lorsque nous nous retrouvons coincées dans un bourbier insondable. L'une d'entre nous donne de grands coups de gaz proportionnels à son enthousiasme, mais ne peut s'extraire de la fange dans laquelle elle s'est enfoncée. Inge la rejoint par l'autre côté : «Vous voyez bien que c'était une bonne idée de demander plus d'exercices techniques ?» Voilà la preuve indéniable que la technique et la confiance peuvent faire mieux que la force. Les femmes veulent d'abord savoir avant de pouvoir. Malheureusement, la technique n'est pas encore parfaite. La roue avant de Poukie heurte violemment une pierre

cachée sous la boue. Elle parvient à maintenir sa moto droite, mais ne peut éviter un arbre. Le choc est rude.

«J'ai rarement été aussi sale et je n'ai jamais vu autant de motards embrasser le sol», voilà comment Lien résume son week-end en enlevant son pantalon noir de boue. «Rendez-vous l'année prochaine ?» Chacune a pris goût à la moto verte et a pris conscience des bénéfices de ce genre d'entraînement pour la conduite sur la route. Le gain en sécurité est indéniable. «J'ai surtout progressé au niveau de la technique du regard et du freinage, ainsi que pour les évolutions à basse vitesse. Sans oublier le plus important : la confiance en moi !»

Malheureusement, une mauvaise nouvelle vient gâcher la fête. C'est un SMS de Poukie qui l'annonce : son aventure contre l'arbre se solde par une semaine dans le plâtre. «Cela va me laisser le temps de chercher une moto d'enduro d'occasion. J'ai peur d'avoir succombé au virus du tout terrain...»

TEXTE ET PHOTOS : Gaea Schoeters

## EN PRATIQUE

**Plus d'infos :** Sur le club de motards Amazone : [www.facebook.com/amazone.wimabam](http://www.facebook.com/amazone.wimabam)  
Sur Astrid Althoff : [www.motorradfrau.de](http://www.motorradfrau.de)  
Sur le Domaine de Bilstain : [www.rdmcbilstain.be](http://www.rdmcbilstain.be)